

Culte du 19 juin 2022 à Reims **L'offrande, un geste d'espérance** 4ème culte sur l'offrande -

Message aux enfants :

Le peuple Juif est resté 430 ans en Égypte. Ils étaient devenus les esclaves des égyptiens et construisaient des villes dans des conditions terribles : battus, mal nourris, leurs garçons étaient tués dès la naissance.

Mais Dieu avait choisi le peuple Juif pour que celui-ci l'honore et le serve. Au moment qu'il a décidé, Dieu a envoyé Moïse pour obtenir du Pharaon, le roi d'Égypte qu'il fasse sortir son peuple. Mais le Pharaon s'est obstiné. Dix fléaux ont alors frappé l'Égypte de plus en plus fort, cependant le Pharaon s'obstinait encore à garder ses esclaves.

Le dixième fléau a été le plus terrible de tous : tous les premiers nés, dans les familles humaines et le bétail, sont morts pendant la nuit sauf dans les maisons qui avaient obéi à Dieu et déposé un signe sur leur maison.

Le peuple d'Israël était esclave, mais dans cette dernière nuit, ils ont quitté l'Égypte en emportant toutes sortes de trésors que les Égyptiens leur ont données : des beaux tissus, de l'or, de l'argent !...
(Poser ici la première image sur le flanellographe)

Le peuple d'Israël a traversé la Mer Rouge à pied sec, sous la conduite de Dieu. Dieu les avait libérés ! Dieu avait ouvert un passage dans la mer ! Dieu continuait de les guider ! Alors le peuple d'Israël, choisi pour honorer et célébrer Dieu, a chanté un merveilleux cantique de joie !

Quelque chose comme ça.... *(Piano)*

Et Dieu a continué de prendre soin de son peuple : il leur a donné de l'eau claire et pure dans le désert. Dieu leur a donné à manger de la Manne et des cailles, tombés du ciel. Dieu a continué de les guider en toute sécurité dans le désert. Moïse toujours sous la conduite de Dieu a emmené le peuple d'Israël au pied du Mont Sinaï. Dieu avait convoqué Moïse au sommet de la montagne pour lui donner les tables de l'Alliance, les 10 Commandements et beaucoup d'autres lois pour prendre soin des faibles et célébrer Dieu.

Dieu était en train de conclure une alliance avec Israël et il y avait beaucoup de choses à préciser. Pendant ce temps, au pied de la montagne, le peuple trouvait le temps long. Il se demandait pourquoi Moïse ne descendait pas. Ils en sont venus à penser qu'il lui était arrivé un malheur. Ils ont commencé par oublier Moïse et aussi par oublier Dieu. Ils ont remplacé Moïse par Aaron et ils ont remplacé Dieu en se fabricant une statue d'un veau d'or pour se prosterner devant elle. Ils ont pris l'or donné par les Égyptiens, les bijoux qu'ils avaient mis autour de leur cou ou suspendu à leurs oreilles, et ils en ont fait une statue ! Ils ont remplacé le Dieu vivant par une statue sans vie ! Dieu leur avait permis d'avoir des richesses et ils ont adoré ces richesses en se mettant à genoux devant, comme ils avaient été obligés de faire devant leurs anciens maîtres, quand ils étaient esclaves !

(Poser ici la deuxième image sur le flanellographe)

Moïse a fini par redescendre de la montagne. Il était tellement en colère devant l'infidélité du peuple qu'il a brisé les tables de la loi. Il a aussi fracassé complètement et réduit à rien le veau d'or qui a été complètement anéanti.

Dieu aussi était en colère et il a promis de punir tous ceux qui avaient péché contre lui. Dieu avait décidé de faire alliance avec le peuple d'Israël, malgré sa faute, Dieu a renouvelé son alliance avec Israël. Moïse est remonté sur le Mont Sinaï et il est de nouveau descendu avec les 10 Commandements gravés dans la pierre.

Aussitôt après, Moïse a demandé au peuple d'apporter sa contribution pour fabriquer un lieu de prière portatif dans le désert. Les Hébreux ont apporté ce qu'ils ont voulu pour construire le tabernacle à partir de l'or, de l'argent, du bronze et des beaux tissus que leur avaient donnés les Égyptiens. Tabernacle est le nom que l'on donne à ce lieu de prière dans le désert.

(Poser ici la troisième image sur le flanellographe)

Cette histoire nous montre que Dieu nous fait des dons. Il nous permet d'avoir de belles choses, des talents, de la santé, du temps. Tout cela, ce sont des cadeaux de Dieu. Cette histoire nous montre que l'on peut utiliser toutes ces choses soit pour en faire des idoles, soit pour célébrer et louer le Dieu vivant.

A nous de bien réfléchir pour savoir comment nous utilisons ce que Dieu nous a donné.

L'offrande, un geste d'espérance

Frères et sœurs,

C'est en écrivant ses deux lettres aux Corinthiens que l'apôtre Paul fonde un geste liturgique que nous pratiquons encore, le geste de la collecte de l'offrande.

Il y avait une famine en Judée et Paul a fait circuler dans les églises qu'il connaissait, en Grèce ou en Asie mineure, un appel à la solidarité pour soutenir les chrétiens de Judée cruellement frappés. Il s'agissait d'une aide financière ponctuelle ; mais plutôt que d'organiser en une seule fois cette collecte, Paul a proposé dans sa première lettre aux Corinthiens que chaque dimanche les fidèles apportent ce qu'ils ont pu mettre de côté : « *Chaque dimanche, chacun de vous doit mettre de côté chez lui ce qu'il aura économisé, selon ses possibilités afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire une collecte.* » (1 Co 16, 2).

C'est ainsi que depuis cette exhortation à l'église chrétienne de Corinthe, dans toutes les paroisses du monde, chaque dimanche, on collecte de l'argent pour exercer la solidarité fraternelle.

Aujourd'hui les flux d'argent sont plus sophistiqués que dans l'Antiquité, mais dans la collecte des dons que nous réunissons, comme nous le ferons tout à l'heure, il y a toujours une part qui est envoyée par l'intermédiaire du Défap et de la Cevaa aux églises les plus démunies dans le monde.

Dans la deuxième épître aux Corinthiens, Paul revient sur cette collecte et il nous livre deux enseignements sur lequel je souhaite revenir.

Le premier, porte sur le caractère de l'offrande. Celle-ci est fondamentalement libre : « *que chacun donne ce qu'il a décidé, non à regret ou par obligation ; car Dieu aime celui qui donne avec joie* » (v.7).

L'offrande est libre, parce que celui qui offre est libéré. Dans la vie avec Dieu, il n'y a aucune obligation, aucune contrainte. Dieu nous libère réellement, vraiment. Il nous veut libre. Et l'offrande n'est soumise à aucune contrainte.

Il ne s'agit pas là de la liberté égoïste de faire ce que l'on veut. Bien au contraire !

C'est vivre sans Christ qui nous conduit à toutes sortes de contraintes et de sujétions. Vivre sans Christ, c'est être enfermés dans nos manières de penser et de vivre. Vivre sans Christ c'est être livré avec nos seules forces à des passions qui parfois se déchaînent en nous. Ces passions nous entraînent dans des luttes intérieures dont on ne peut jamais sortir gagnant tout seul.

Vivre sans Christ, c'est être soumis. Vivre avec Christ, c'est être libérés !

Vivre avec Christ, c'est parvenir à espérer, puis à envisager, et enfin à expérimenter la liberté sur ces passions infernales qui peuvent si facilement nous piéger et nous aliéner.

La liberté, c'est vraiment une caractéristique de la vie chrétienne. C'est la liberté de vivre selon les plans de Dieu, selon ce qui est juste et bon pour nous et pour les autres. C'est la liberté d'obéir à Dieu et aux lois de la vie. Nous sommes libérés pour cela. Dieu nous veut libres et cette liberté est fondamentalement joyeuse. À propos de l'offrande, Paul dit : *que chacun de vous donne sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.*

Nos aliénations nous rendent tristes. La liberté de l'Évangile nous rend la joie de vivre. Tandis qu'un être opprimé est aussi un être oppressé, un être libéré par le Christ, est un être joyeux.

Et dans l'église, quand on prêche sur l'offrande, on prêche avant tout sur l'Évangile qui libère et rend joyeux. C'est cet Évangile qui rend possible l'offrande.

La deuxième chose que je souhaite partager à propos de l'offrande, c'est de vous faire remarquer l'extraordinaire relation qu'établit Paul entre l'offrande et les semences. Et Paul développe à plusieurs reprises ce lien dans le passage que nous lu ensemble en nous montrant ainsi que ce lien n'est pas superficiel mais est lié à la nature profonde de l'offrande. Il écrit une première fois au verset 6 aux Corinthiens : *« celui qui sème peu, récoltera peu, celui qui sème beaucoup récoltera beaucoup »* (v.6)

Les semences préparent les récoltes futures et dans toute récolte il y a deux parts : une part qui servira à faire du pain et une part qui servira pour les semences à venir. Et au verset 10, Paul parle justement du pain et des semences :

« Dieu qui fournit la semence au semeur et le pain qui le nourrit, vous fournira toute la semence dont vous avez besoin et la fera croître, pour que votre générosité produise beaucoup de fruits » (v.10).

Le pain représente ce qui est nécessaire à notre vie : notre nourriture mais aussi toutes les factures et taxes diverses que nous devons acquitter. Le pain, c'est tout ce qu'il nous faut pour vivre. À côté du pain, il y a la part des semences, il y a l'abandon d'une partie de la récolte engrangée pour préparer une autre récolte à venir. C'est cette part là que Paul compare à des semences.

L'apôtre Paul nous invite à considérer l'offrande prélevée sur nos revenus comme une semence pour préparer d'autres récoltes à venir.

Là où cette offrande sera investie, là où elle sera dépensée, elle permettra à une autre récolte de grandir et de prospérer, elle permettra à la vie qui vient de Dieu d'être répandue et de se développer.

On dit souvent que le don c'est la réponse de la foi à la grâce reçue. On a raison ! On dit aussi parfois qu'un don est un geste d'amour, on a aussi raison ! Mais on dit beaucoup plus rarement qu'une offrande, un don d'argent est également un signe d'espérance en l'avenir.

Un don fait aujourd'hui ici va permettre plus tard à la vie de continuer ailleurs, abondante. Et elle même permettra d'autres dons, qui seront le moment venu, eux aussi autant de signes d'espérance.

Dieu ne nous donne pas seulement le nécessaire pour aujourd'hui, il nous donne aussi un peu plus pour que nous soyons des semeurs d'espérance dans un monde qui en a cruellement besoin.

Comment se fait cette distinction dans nos revenus entre ce qui doit aller au pain, c'est à dire nos besoins et ce qui doit être réservé pour les semences, c'est à dire l'offrande ? Ce partage se fait dans la prière, devant Dieu. C'est lui qui donne le pain et la semence au semeur, rappelle Paul au verset 10. Ce partage se fait dans la prière et la reconnaissance.

Ce qui est certain, c'est que ce partage se fait dans la liberté, dans la joie et dans l'espérance !
Amen !